

Université Cheikh Anta Diop De Dakar



**Institut National Supérieur de l'Éducation
Populaire et du Sport
I.N.S.E.P.S**

DEPARTEMENT DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT
Mémoire de maîtrise ès sciences et techniques des activités
physiques et sportives
S.T.A.P.S

Attitude, perception des compétences et du
comportement d'élèves sénégalais à
l'égard du cours d'Éducation Physique et
du Sport en club et en dehors de l'école :
Cas du département de SEDHIOU

Présenté et soutenu par :
M^r Lansana BADJI

Sous la direction de
M^r Jean FAYE

Maître assistant en staps à l'INSEPS de Dakar

Année universitaire 2005-2006

SOMMAIRE

TITRES

PAGES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

RESUME

INTRODUCTION

CHAPITRE I : REVUE DE LA LITTERATURE

1-1- IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

1-1-1- Importance de l'E P S , au plan mental

1-1-2- Importance de l'E P S , au plan affectif et social

1-1-3- Importance de l'E P S au plan sanitaire

1-1-4- Importance de l'E P S au plan moral

1-1-5- Importance de l'E P S au plan psychomoteur

1-2- DEFINITIONS DES CONCEPTS

1-2-1- L'attitude

1-2-2- Perception des compétences

1-2-3- Perception du comportement

1-2-4- La motivation

1-2-5- Le sport

1-2-5-1- Le sport de compétition

1-2-5-2- Le sport de loisir

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE **DES RESULTATS**

II-1- METHODOLOGIE

II-1-1- Cadre de l'enquête

II-1-2- Instrument de la recherche

II-1-3- Population de l'enquête

II-1-4- Collectes des données

II-2- PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

III-1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E P S

III-2- La perception des compétences à l'égard du cours d'E P S

III-3- La perception du comportement à l'égard du cours d'E P S

III-3-1- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école

CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

REFERENCES

ANNEXES

DEDICACES

DEDICACES

Bismilahi rahmani rahim, comme il est au commencement, maintenant et toujours pour des années et des années, des siècles et des siècles. Amine.

Ce travail est dédié à :

- Mes chers parents qui, depuis ma première enfance, m'ont auréolé d'affection et comblé d'amour. Plus particulièrement à ma chère Maman, Alabatou TAMBA. Pour ta vigilance, ta patience et ton amour à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à nos jours. Je ne trouve pas les mots qui pourraient traduire mes sentiments les plus profonds à ton égard. Ta modestie, ta simplicité ainsi que ta générosité sont des caractères indélébiles qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Tu es la Maman au monde que je ne cesserai jamais de chérir. Que le Tout Puissant, le Miséricordieux vous accorde une très longue vie ; je t'aime et je t'aimerai toujours très fort ;

- Mon Père (feu) Malamine Sara BADJI, tu as développé en moi le culte du travail soigné, bien fait, le sens de l'amour du travail par tes méthodes efficaces et ta rigueur qui porte toujours leurs fruits. Tu m'as quitté pour un autre monde, mais sache que tu as laissé une référence. Que Dieu, par sa Miséricorde et sa Sagesse t'accueille dans son Paradis ;

- Mes frères et sœurs Sagar, Nfamara, Vieux, Bouba, Malafy, Sadio Gnima, Gnamo, Fanta, Mariama, Tida, Mouné, Mariétou, Khady, Mouskoye, Adjil s'il plaît au bon Dieu sachez que notre entente notre générosité nous rendrons solidaires les uns les autres pour toute la vie ;

- Mes oncles Abdou Gnonkoling TAMBA, Dramé, Ousseynou, Lamine, Filidié et Sadio je vous souhaite une très longue vie et une santé de fer ;

- Tous mes cousins et cousines, toutes mes tantes, tous mes neveux ;

- Mon très cher ami d'enfance Abdoulaye BADJI, ta générosité ton sens du soutien et du partage, les conseils que nous nous donnons mutuellement et l'intérêt que nous portons à notre avenir feront de nous les meilleurs amis au monde. Que le Tout Puissant t'accorde une meilleure et longue vie ;

- Tous mes copains et amis Yaya TAMBA, Baba MANGA, Saïdou DJIBA, Bakary TAMBA, El hadji Moussa BADIANE, Pathé SANE, Abdoulaye SENGHOR, Sadibou COLY ;

- Toutes copines et amies N'deye Fatou NDAO, Bintou TAMBA, Adjil SOW, Ndack THIOUNE, ASTOU TAMBA ;

- Mes voisins de chambre Abasse DIATTA, Malick DIATTA, Yaya TAMBA ;

- Tous mes Professeurs du CEM de Marsassoum ainsi qu'à ceux du Lycée Ibou DIALLO ;
- Tous mes tuteurs et tutrices ;
- Toute la promotion de Maîtrise 2005 / 2006 à l'INSEPS pour votre remarquable parcours plus particulièrement à mes camarades d'option en athlétisme (Moussa KANOUTE, Alioune Badara BA et Adama DJITTE) ;
- Tous les membres de l'Amicale des Elèves et Etudiants de la Communauté Rurale de BONA ;
- Tous les membres de l'Association des Ressortissants de Kilinko à Dakar.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

L'occasion m'est enfin donnée pour exprimer ma profonde gratitude à l'égard de tous ceux qui, de près ou de loin, ont apporté leurs pierres d'édifice à l'élaboration de ce modeste travail. Il s'agit entre autre de :

Monsieur Jean FAYE, mon directeur de Mémoire qui a accepté de diriger avec responsabilité ce travail. Votre sérieux, votre abnégation et votre rigueur m'ont servi de stimulus à la réalisation de ce document Que dieu donne santé et longue vie à toute votre famille ;

- tous les Professeurs de l'INSEPS : Messieurs, KANE, BADJI, SANE, DIOP, SANO, THIAM, DIOUF, NDIAYE, DIA, KAMARA, SEYE, SECK, THIOUNE, SOW, FALL
- la promotion de la 4^{ème} année de Maîtrise 2005 / 2006, que Dieu nous protège et nous accorde une réussite dans nos études ;
- Baba MANGA, Saïdou DJIBA et Pape Souleymane TAMBA, mention spéciale à vous pour m'avoir beaucoup aidé sans condition. Soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;
- tous les membres du Personnel Administratif et Techniques de l'INSEPS.
- tous ceux que je n'ai pas pu citer ; soyez honorés à travers ce travail.

RESUME

A l'instar de tout autre discipline scolaire, l'enseignement de l'éducation Physique et la pratique du sport sont souvent confrontés à des difficultés en raison du contexte dans lequel ils se déroulent. Certaines de ces difficultés sont liées aux enseignants et aux enseignés.

Notre mémoire a pour objectif principal d'étudier l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport à l'école et en dehors (clubs) dans le Département de SEDHIOU, Région de KOLDA.

Pour les besoins de notre étude, nous avons distribué un questionnaire fermé auquel 1045 élèves (dont 717 garçons et 328 filles) de 5 établissements dudit Département ont répondu. Ils sont âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le dépouillement de nos données a été fait selon la méthode du Pendu.

Nos résultats montrent que, de façon générale, l'attitude des élèves des deux sexes à l'égard du cours d'Education Physique est très favorable. Les garçons, plus que les filles affirment avoir une meilleure perception de leurs compétences et du comportement vis-à-vis du cours d'Education Physique et de la pratique du Sport scolaire et extrascolaire, même si ces dernières tentent à chaque fois de les rivaliser.

A l'inverse, les filles déclarent être les plus nombreuses (proportion) à s'impliquer dans le sport de loisir qui n'exige pas de qualités physiques élevées par rapport au sport de compétition davantage pratiqué par les garçons, car il requiert beaucoup plus de compétences liées très souvent à de bonnes qualités physiques générales et spécifiques.

Toutefois, certaines contraintes telles que le manque de temps, la santé, la paresse, l'absence de permission parentale, le dérangement font que les filles ne pratiquent pas du sport en dehors de l'école. Mais nos répondants des deux sexes sont conscients de l'apport de l'E P et du sport tant du côté de la santé en particulier, qu'à celui de la qualité de la vie de tous les jours en générale.

Il s'agit là de raisons, entre autres, qui expliqueraient la qualité de l'attitude et de la perception des compétences et du comportement de notre population d'étude à l'égard de l'Education Physique et du Sport.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

L'Education Physique et Sportive (EPS) n'a intégré le système éducatif qu'à partir de la seconde moitié du XVIII et au début du XIX siècle.

Son importance et la place primordiale qu'elle occupe de nos jours dans l'enseignement primaire et secondaire ont sans doute fait dire à Parlebas P. [1] que : « L'EPS ne doit être conçue comme une "récréation physique" mais plutôt comme une re-crédation physique ». Considérée sous cette vision, elle ne se bornera pas exclusivement à l'étude de l'enfant en général et à ses mouvements en particulier.

A l'instar des autres disciplines d'enseignement notamment la psychologie et la sociologie, l'EPS contribue à un ordonnement meilleur de la vie des adultes, et facilite l'intégration de l'enfant dans la société. De nombreuses et récentes études scientifiques qui ont été menées sur les plans biologique, psychologique et neurophysiologique montrent combien de fois l'éducation psychomotrice influe sur les composantes de la personnalité c'est-à-dire le cognitif, le social et l'affectif. A ce propos, Piaget [2] affirme que « C'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant, et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

L'enfant, par l'intermédiaire des activités physiques et sportives, se trouve dans une situation où il s'oppose à lui-même d'une part et à l'autre qui peut être son ami, son camarade ou son adversaire d'autre part. Ceci n'est possible que grâce à la mise en jeu d'un nombre de conduites socio motrices qui sont responsables d'une grande partie de notion de perception de soi même et d'autrui au double plan du comportement et des compétences par rapport à l'exercice à exécuter.

Ainsi, pour développer une certaine harmonie du corps, pour procurer une meilleure maîtrise des mouvements et atteindre un certain niveau de performance, l'EPS s'est appuyée sur certaines données de la science. Celles-ci nous révèlent que le corps est capable d'effectuer des mouvements de qualité supérieure et de développer certaines dimensions physiques essentielles pour la compétition, notamment la force, la vitesse, la précision, la résistance.... Par ailleurs, et pour aider l'individu à parvenir à un meilleur équilibre général, l'EPS vise aussi le développement des facultés intellectuelles indispensables au processus d'intégration sociale.

La non pratique de l'Education Physique va dépendre de plusieurs facteurs selon les milieux donnés.

Pour les pays développés, la recherche du profit occupe tout le temps qui aurait dû être aménagé pour cette pratique. Par contre, dans les pays en voie de développement, le manque d'infrastructures, d'équipements et de matériel sportif pourrait être à l'origine de non pratique. Il s'y ajoute le privilège accordé aux disciplines dites intellectuelles au détriment de l'EPS.

L'objectif de notre étude est, par rapport à tout ce qui précède, de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'EPS et du sport à l'école et en milieu extra scolaire, plus précisément dans les clubs et ailleurs.

Pour traiter notre thème de recherche nous avons jugé nécessaire d'établir un plan qui s'articule autour de trois chapitres.

Le chapitre premier sera consacré à la revue de littérature qui comprendra d'une part l'importance de l'EPS et, d'autre part, la définition des concepts clés de notre étude.

Au deuxième chapitre, nous préciserons notre méthodologie et présenterons, commentés nos résultats.

Le troisième chapitre comportera la discussion de nos résultats devant précéder nos conclusions et nos recommandations.

REVUE DE LITTÉRATURE

CHAPITRE I : REVUE DE LITTÉRATURE

IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

DEFINITIONS DES CONCEPTS

I-1- L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Cette première partie de notre revue de littérature est envisagée aux plans mental, affectif, social, sanitaire, moral et psychomoteur. Albert [3] soutenait déjà l'idée selon laquelle l'EPS a pour objectif de « développer chez l'individu des qualités tant physiques, intellectuelles que morales d'une part, et de favoriser l'adaptation de ce dernier dans son milieu physique et social, son épanouissement, l'affermissement de sa santé et l'amélioration de sa forme ainsi que de ses fonctions d'autre part ». La pertinence de cette raison est que cette affirmation parmi tant d'autres faits que l'EPS tout comme certaines disciplines, présente un visage fascinant, attirant à sa pratique.

Toutefois, elle constitue une importance majeure, et demeure inéluctable à tous pour une longue conservation d'une bonne santé.

I-1-1- L'IMPORTANCE DE L'EPS AU PLAN MENTAL

Les physiologistes nous font comprendre que les fonctions motrices sont responsables de la réaction de tout un chacun parce qu'étant constituées de la même manière. Dès lors, proposer aux enfants certaines formes de jeux leur permet de développer leurs capacités fonctionnelles et mentales, de s'approprier leur corps. Le jeu permet à l'enfant de vivre ses propres expériences, découvertes, de faire une comparaison entre l'imaginaire et la réalité. Piaget [2] tout comme Wallon [4], après leurs travaux qu'ils ont eu à mener sur la psychologie de l'enfant, nous font savoir que c'est l'ensemble de ses jeux, de ses déplacements, et de ses manipulations d'objets qui sont à l'origine de son épanouissement, de son développement intellectuel. Ils iront plus loin (Piaget et Wallon) pour nous faire savoir davantage que la motricité est un des éléments clés de l'intelligence.

Pour qu'un élève puisse acquérir une plus grande autonomie et jouir de sa disponibilité motrice, il faut qu'il soit dans des conditions propices appropriées vis-à-vis de lui et de son entourage et de son environnement. Il est maître de son processus éducatif car il décide, se déplace, subit sa propre expérience corporelle, noue des relations qui peuvent être d'ordre

affectif et social Ces différents éléments restent inéluctables pour son évolution mentale et physique dans le cursus de sa formation.

I-1-2- L'IMPORTANCE DE L'EPS AU PLAN AFFECTIF ET SOCIAL

L'EPS permet à l'élève de développer des relations avec ses pairs, de cultiver et d'éviter ainsi toute frustration qui pourrait provenir d'un isolement. C'est au travers de la pratique de L'EPS qu'il pourra acquérir la possibilité de se mesurer avec autrui, d'estimer ses qualités et cultiver la confiance en soi et la silhouette de son corps.

Ce à quoi il faut beaucoup faire attention à ce niveau, c'est la manière dont l'enseignant d'EPS dispense ses cours dont les objectifs devront être à la portée des élèves. Il s'agit au plan pédagogique, de favoriser le succès de l'élève, car le contraire pourrait semer le doute chez ce dernier, et favoriser le découragement, la frustration et l'échec qui le conduiraient à des bouleversements persistants durant sa scolarité, voire son existence.

Pour montrer la dimension socio affective que développe la pratique de l'EPS, A.Diack [5] soutient que dans ce cadre, « le comportement moteur n'a de sens qu'avec la présence de l'autre et que c'est par cette union que naissent l'entraide, le soutien, la solidarité ».

Ceci n'est pas le cas pour les disciplines dites intellectuelles où l'occasion de communiquer n'est pas évidente. Les seules qui permettent cela sont offertes lors de questions posées (entre élève et professeur) et d'exposés (entre élèves ou entre élève et professeur).

Le professeur d'EPS, par sa formation pédagogique, a une idée de l'histoire de chacun de ses élèves. Dès lors, il sait comment les aborder et les aider à la réalisation correcte des mouvements et ce, sans risque de les traumatiser et de les frustrer grâce à la connaissance de leur personnalité.

I-1-3- L'IMPORTANCE DE L'EPS AU PLAN SANITAIRE

Il est courant de penser que l'EPS est un facteur primordial de bonne santé des élèves.

J.L. Peytavin [6] pense que la santé est tributaire de l'activité physique. Car en effet, « Au niveau musculaire, on constate une augmentation de la force et du tonus des muscles mobilisés.

Du point de vue musculaire, l'exercice sportif permet de conserver et même de développer l'amplitude naturelle des articulations, en luttant contre l'ankylose. L'activité physique constitue le meilleur traitement préventif et curatif de l'arthrose, favorisant notamment la nutrition et la mobilité des cartilages. Au niveau de l'os, le sport a également des effets bénéfiques. Il facilite la fixation du calcium et constitue un excellent moyen de prévention d'une maladie fréquente chez les personnes âgées, l'ostéoporose. Grâce à l'amélioration du tonus musculaire, le sport permet de prévenir les douleurs au niveau des hanches, des genoux

et surtout de la colonne vertébrale. Il représente sans doute le meilleur remède contre les lombalgies ».

Ross J. et al. [7] à leur niveau précisent que pour être efficace, « l'activité physique doit être régulière (3 fois par semaine au moins), suffisamment intense (déterminant une fréquence cardiaque de 60 à 70 %) de son niveau maximum et assez longue de 30 à 60 mn ».

En remarque, nous comprenons que l'activité physique est un couteau à double tranchant, car ayant un rôle à la fois préventif et curatif.

1-1-4- L'IMPORTANCE DE L'EPS AU PLAN MORAL

Le cours d'EPS est un cadre de formation où on apprend le bien, à faire le bien et à bannir le mal. Dans ce cadre, R. Larouche [8] dit que « L'apprenant ou le participant doit prendre conscience du fait que certaines habitudes de la vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que celle des personnes situées dans leur environnement... De ne pas harceler l'adversaire verbalement ou physiquement ».

L'EPS développe la capacité mentale de l'individu, l'aide à surmonter les problèmes familiaux, sociaux, intellectuels. Et ceci est une bonne leçon de morale pour tous ceux qui pensent que le sport est une perte de temps ou pour ceux qui privilégient les autres disciplines dites intellectuelles à son détriment. La facette sportive de cette discipline est aussi capitale. C'est en effet, au pratiquant de prendre en compte les limites de ses capacités, d'accepter la victoire comme à la défaite. Dans ce dernier cas, il convient de ne pas être agressif en vers son ou ses adversaire(s).

1-1-5- L'IMPORTANCE DE L'EPS AU PLAN PSYCHOMOTEUR

La psychomotricité, selon Dia A. [9], a pour objet «l'étude de la relation entre le corps, ses mouvements et les fonctions mentales. Son but est de rétablir ou de favoriser un développement harmonieux pour une meilleure adaptation au milieu. L'éducation psychomotrice s'adresse à tous les enfants d'âge préscolaire et vise surtout à favoriser le développement psychomoteur de l'enfant». Partant de là, nous croyons au caractère indispensable de l'EPS pour l'épanouissement de l'enfant au plan psychomoteur. Et c'est dans ce sens que J.L. Peytavin [6] affirme que «le sport augmente l'efficacité intellectuelle grâce à l'amélioration de l'oxygénation cérébrale, développe l'esprit de groupe, le respect de l'autre, et enrichit le cercle relationnel, procure une sensation de plaisir, sans doute liée à la libération par le cerveau de substances hormonales, les endorphines ».

1-1-5- DEFINITION DES CONCEPTS

Le fait qu'un élève parvienne à bien réaliser un mouvement ou qu'il ait des problèmes à le faire dépendra d'une large mesure de son attitude, de ses compétences et de son comportement vis-à-vis de l'activité physique à exécuter. En plus de ces trois concepts, nous parlerons de la motivation et du sport (de loisir et compétition).

1-2-1- L'ATTITUDE

Le concept d'attitude vient de latin « aptitudo » qui veut dire "manière de tenir le corps". L'attitude peut être une manifestation de l'organisme face à une situation déterminée. C'est en ce sens que certains penseurs soutiennent l'idée selon laquelle l'échec ou la réussite d'un individu devant une tâche, et plus généralement sa réaction à une stimulation, dépendent de la mise en place de ses dispositions mentales qui sont le reflet de son attitude face à cette tâche ou stimulation.

Ce concept a été structuré en trois composantes : cognitive, affective et conative.

Au plan cognitif, l'attitude est présentée par les opinions du sujet sur l'objet d'attitude, l'ensemble des idées que cet objet provoque, le rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles.

Pour ce qui est de l'aspect affectif, on parle de sentiments, d'états d'humeur que l'objet suscite.

S'agissant, du côté conatif, l'attitude est une disposition à agir de façon favorable ou défavorable à l'égard de l'objet. Ce faisant, toutes les dimensions de la responsabilité sont sollicitées. C'est dans ce sens que Sillamy [10] écrivait : « l'attitude est porteuse de sens et d'intentions. Elle est donc un état mental préparatoire à l'action, capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation qui prévaut. C'est elle qui est en cause au moment initial de la réponse de l'organisme à cette situation ».

1-2-2- PERCEPTION DES COMPETENCES

La perception, selon Piéron M. et al. [11], « est la prise de conscience sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes. Toute perception est gnosie, c'est-à-dire une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leur qualité sensorielle. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives auxquelles les sujets accordent une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme grandeur) ».

La compétence peut être perçue à travers la réalisation d'une performance quand celle-ci est, pour la plupart du temps, réalisée pour la première fois.

Cette compétence est issue de l'aspect cognitif de l'attitude et équivaut à l'opinion que se fait l'individu sur sa valeur aux plans mental, social et physique.

DUDA J. et al. [12] précisent que « à 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leurs compétences, et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance ».

LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Le comportement est, selon P. Larousse [13], « l'ensemble des réactions d'un individu ».

Les psychologues tel que Piaget [2], le définissent comme étant « l'ensemble des réactions observables objectivement d'un organisme qui agit en réponse à une stimulation venue de son milieu intérieur ou du milieu extérieur ».

Ces deux définitions semblent se recouper, car ayant le même intérêt qu'est le comportement (ou Behavior) et la réaction de l'individu.

Mais la définition de ce concept par l'encyclopédie universalis [14] semble être la meilleure puisqu'elle est un peu plus complète. Elle dit « le comportement est l'ensemble des réactions, adaptations observables, qu'un organisme, généralement pourvu d'un système nerveux, exécute en riposte aux stimulations (eux aussi objectivement observables) provenant du milieu dans lequel il vit ».

1-2-3- LA MOTIVATION

La motivation est un stimulus visible ou invisible qui fait que la personne soit vive à pratiquer une activité au détriment d'une autre. Elle peut avoir des répercussions sur le comportement et l'attitude du sujet.

Le dictionnaire Quillet [5] la définit comme étant « un ensemble des données généralement inaperçues du sujet, est cependant pour la compréhension de son comportement et de sa pensée ». Elle peut être de nature intrinsèque et extrinsèque. La première pousse l'individu à agir sans espérer en retour un profit, outre le plaisir que lui procure son action. A l'inverse, la seconde se traduit par l'ensemble des forces externes qui incite l'individu à pratiquer une quelconque activité (physique en générale) au détriment d'une autre dans le but d'en tirer un profit sous forme de récompense (cadeau, trophée, argent...) ou d'éviter une punition si l'activité n'est pas effectuée. Selon Camara F. [16], « la motivation extrinsèque est une forme de motivation doublement négative, en ce sens qu'il diminue ou s'estompe une fois le but atteint, elle peut également atténuer la motivation intrinsèque ».

1-2-4- LE SPORT

Le sport possède des origines aussi lointaines que celles de l'humanité. Elles sont à chercher dans la Grèce antique. Au sens étymologique, le sport vient du latin « despore » qui signifie « s'amuser », « se remuer ». Le dictionnaire de Psychologie [17] dit que « ce sont les activités codifiées et régies institutionnellement correspondant à la pratique de différentes formes de compétitions motrices entre deux ou plusieurs protagonistes ». D'après DONALD G.[18] « le sport est une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit fait d'équité de désir de vaincre et de loyauté ».

1-2-5-1- LE SPORT DE COMPETITION

La compétition est l'une des composantes de la pratique du sport qui fait naître systématiquement un aspect de concurrence au sein de cette pratique. C'est ainsi que pour tout type de compétition, il faut qu'il ait un vainqueur et un vaincu. Mais au départ, le souhait de tout un chacun des participants est de sortir vainqueur ou premier, afin de remporter la médaille, le trophée. Dès lors, plusieurs enjeux se font jour au cours des compétitions sportives dictées par des règles, du temps élaboré et mises en place au préalable. Tout ceci pour faire allusion à la devise des jeux.

Dans le cadre de ces compétitions, les concurrents devraient se rappeler la devise des jeux olympiques (J.O) formulée ainsi qu'il suit : « Citius, Altius, Fortius c'est-à-dire : plus vite, plus haut, plus fort » et ce dans un esprit de total « fair-play ».

1-2-5-2- LE SPORT DE LOISIR

Pratiqué de façon volontaire, le sport de loisir apporte à l'individu le délassement complet. Dumazedier J. [19] définit le sport de loisir comme étant « un ensemble d'occupations auxquelles l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiale, professionnelle et sociale ». Partant de là, on peut dire que le sport, pratiqué sous la forme de loisir, présente un visage désintéressé non marqué d'aucune obligation.

METHODOLOGIE

CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

II-1- METHODOLOGIE

Dans le cadre de la logique de notre étude, nous avons procédé à une enquête dont les principes fondamentaux ont été déjà élaborés par Piéron M. et al [11].

II-1-1- LE CADRE DE L'ENQUETE

Notre enquête a été réalisée dans la Région de KOLDA, plus particulièrement dans le Département de SEDHIOU situé au Sud du SENEGAL, à environ 400km de DAKAR. Il compte trois Communes (Sédhiou, Goudomp, Marsassoum), cinq Arrondissements (Boukiling, Diattacounda, Diendé, Djibabouya, Tanaff) et vingt Communautés Rurales. Le Département est situé en moyenne CASAMANCE et subdivisé en cantons qui sont : le Balantacounda, le Boudié, le Brassou, le Fogny, le Fouladou, le Kabada, le Pakao et le Yassine. Le Lycée Ibou DIALLO se trouve dans le Pakao, le Lycée de Goudomp dans le Balantacounda. Quant aux CEM ils sont éparpillés un peu partout dans ces différents cantons. Il possède quelques infrastructures sportives scolaires dans tous les CEM et Lycées visités. On note au niveau de Sédhiou un stade municipal de football.

Le Département est peuplé essentiellement de Ballantes, Diolas, Mandingues, Manjaques, Peuls.

Les principales activités économiques sont : l'agriculture, le commerce, l'élevage et la pêche.

II-1-2- INSTRUMENT DE LA RECHERCHE

Pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude, un seul instrument a été utilisé. Il s'agit d'un questionnaire fermé.

II-1-3- POPULATION DE L'ENQUETE

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau de cette population étudiée part de la sixième à la terminale.

Cette population est répartie, comme indiquée ci-dessous, par Etablissements scolaires et par sexe .

Tableau A : Répartition de la population totale de chaque Etablissement étudiée en fonction du sexe.

Etablissements	Filles	Garçons	Total
Lycée Ibou DIALLO	453	1248	1701
Lycée de Goudomp	279	871	1150
CE M MapathéDIAGNE	428	794	1222
C E M de Djindé	100	439	539
C E M de Tanaff	191	547	738
Total	1451	3899	5350

Tableau B : Répartition de l'échantillon d'étude par Etablissement et par sexe.

Etablissements	Filles	Garçons	Population total de chaque CEM et Lycée par questionnaire
Lycée Ibou DIALLO	108	225	333
Lycée de Goudomp	66	164	230
CE M MapathéDIAGNE	80	143	223
C E M de Djindé	31	78	109
C E M de Tanaff	43	107	150
Total	328	717	1045

II-1-4- COLLECTE DES DONNEES

Nous avons distribué aux élèves 1093 questionnaires. Grâce à la collaboration de certains Enseignants qui furent nos anciens professeurs dans ces lycées et CEM, nous avons rencontré moins de problèmes pour procéder à l'administration du questionnaire de notre étude. Précisons qu'au préalable, avant de se rendre dans les différentes localités du Département pour notre enquête, le Directeur de l'INSEPS nous a remis une lettre de recommandation. Celle-ci nous a facilité l'accès aux Proviseurs, aux Principaux de CEM, aux Professeurs des autres matières et aux Elèves. Ces 1093 questionnaires ont été distribués pour la plupart lors des cours d'EPS. Leur récupération s'est faite quelques heures, trois à quatre jours pour certains, vu la longueur du questionnaire.

Nous avons pu récupérer 1045 questionnaires bien remplis ; les 48 autres n'ayant pas été rendus par les élèves.

II-2- PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Tableau I : Attitude à l'égard des cours d'E P S : sentiments des élèves
au cours d'Education Physique (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
	n	n	%	%	%	%	%	%	%	%	
≤13	82	62	74,40	69,35	24,39	24,19	0,00	4,85	1,21	1,61	
14	91	50	74,72	56	22	40	2,19	4	1,09	0,00	
15	127	67	66,95	65,67	28,34	32,84	1,57	1,49	3,14	0,00	
16	112	55	72,32	58,18	22,32	41,82	5,36	0,00	0,00	0,00	
17	83	36	63,87	77,79	31,32	19,44	3,61	2,77	1,20	0,00	
18	90	28	64,44	71,42	28,90	25	5,55	0,00	1,11	3,58	
19+	131	31	55,72	45,16	38,16	51,62	5,34	3,22	0,78	0,00	
Total par Sexe	n	716	329	479	209	203	110	25	8	9	2
	%	100	100	66,91	63,52	28,35	33,43	3,49	2,43	1,25	0,62
Total Général	N	1045		688		313		33		11	
	%	100		65,83		29,97		3,15		1,05	

Commentaire :

Ce tableau montre que, excepté les filles de 19 ans, plus de la majorité de nos répondants à tous les âges aime beaucoup l'Education Physique ; le pourcentage total des garçons étant supérieur à celui des filles.

L'inverse se produit à l'item "j'aime bien". Très peu d'élèves des deux sexes déclarent ne pas beaucoup aimer (3,15 %) ou n'aiment pas du tout (1,05 %) l'E P. Au niveau de ces deux derniers items, les proportions de garçons sont plus élevées que celles des filles. C'est en effet chez ces derniers que l'on trouve des pourcentages égaux à zéro.

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'EPS : importance accordée à l'éducation physique (en %)

Réponses Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	89,02	90,32	9,77	8,06	0,00	1,62	1,21	0,00	
14	91	50	85,73	84	12,08	74	2,19	2	0,00	0,00	
15	127	67	91,33	86,56	2,39	11,95	3,14	1,49	3,14	0,00	
16	112	55	87,5	87,27	8,93	12,73	3,57	0,00	0,00	0,00	
17	83	36	78,31	91,67	16,88	8,33	3,61	0,00	1,20	0,00	
18	90	28	81,11	82,14	15,56	14,28	2,22	0,00	1,11	3,58	
19+	131	31	80,15	70,98	15,26	25,80	4,39	3,22	0,00	0,00	
Total par Sexe	n	716	329	608	282	80	42	21	4	7	1
	%	100	100	84,91	85,71	11,17	12,78	2,93	1,21	0,99	0,30
Total Général	N	1045		890		122		25		8	
	%	100		85,16		11,67		2,39		0,78	

Commentaire :

La majorité de nos répondants (78,31 à 91,33% les garçons et 70,98 à 91,67 % des filles) déclare que l'éducation est très importante. Le total des pourcentages par sexe au niveau des filles est légèrement supérieur à celui des garçons à l'item "très important" (84,91 pour les garçons et 85,71 pour les filles) ainsi qu'à l'item "important" (12,78 % contre 11,17 %). Au cumul des totaux généraux pour les deux premiers items, plus de 96 % de nos répondants accordent une réelle importance à l'E P. Quant à l'item "pas important du tout", aucun garçon de 14,16 et 19 ans ne considère l'E P comme telle. Il en est de même pour les filles à tous les âges sauf à 18 ans.

Tableau III : Attitude à l'égard des cours d'E P S : utilisé de l'Education Physique en fonction de l'âge et du sexe (en %).

Réponses Âges moyens	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look)		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se d'étendre		A apprendre des techniques sportives, apprendre à faire les exercices convenablement		A apprendre à jouer et à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	17,02	11,29	57,31	56,45	3,68	4,85	13,41	17,74	8,53	9,67	
14	91	50	16,48	14	58,24	64	0,00	0,00	20,89	16	4,39	6	
15	127	67	14,98	8,95	62,20	67,16	2,36	5,97	12,59	14,92	7,87	3	
16	112	55	6,25	9,09	66,98	63,64	2,67	9,09	19,64	18,81	4,46	0,00	
17	83	36	9,63	13,88	54,21	63,91	4,81	2,77	26,50	19,44	4,85	0,00	
18	90	28	12,22	7,14	64,45	64,28	0,00	7,14	22,22	10,73	1,11	10,71	
19+	131	31	19,08	3,22	62,59	90,34	3,83	3,22	12,21	3,22	2,29	0,00	
Total par Sexe	n	716	329	99	33	439	216	18	16	126	50	34	14
	%	100	100	13,85	10,03	61,31	65,65	2,51	4,88	17,59	15,19	4,74	4,25
Total Général	N	1045		132		655		34		176		48	
	%	100		12,63		62,67		3,25		16,86		4,59	

Commentaire

En moyenne, plus de 62 % de nos répondants garçons et filles estiment que l'item "à être en bonne santé", "à améliorer sa condition physique" constitue l'utilité principale de l'E P. A ce niveau, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons ; et ce à tous les âges sauf à 13,16 et 18 ans. Il en est de même à l'item suivant "à s'amuser et à se détendre" ou toutefois les pourcentages moyens sont bas, surtout chez les garçons. L'inverse se produit en ce qui concerne les autres items dont les plus importants sont le 4^{ème} (16,86 %) suivi du 1^{er} (12,63 %).

Tableau IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education Physique (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Je suis très fort		Je suis fort		Je suis moyen		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	53,67	33,88	34,14	45,16	12,19	19,35	0,00	1,61	
14	91	50	40,65	38	42,88	36	14,28	24	2,19	2	
15	127	67	37	32,83	47,24	40,29	12,62	26,88	3,14	0,00	
16	112	55	44,65	25,45	38,39	29,09	13,39	43,63	3,57	1,83	
17	83	36	40,98	22,22	42,16	36,11	13,25	41,47	3,61	0,00	
18	90	28	30	14,28	43,33	35,73	24,45	21,42	2,22	28,57	
19+	131	31	19,86	16,12	51,14	16,12	25,19	64,54	3,81	3,22	
Total par Sexe	n	716	329	265	93	311	117	120	107	20	12
	%	100	100	37,01	28,26	43,43	35,56	16,75	32,52	2,81	3,66
Total Général	N	1045		358		428		227		32	
	%	100		34,25		40,97		21,72		3,06	

Commentaire :

Aux premiers items, les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles et ce, à tous les âges sauf à 13 ans à l'item "je suis fort". Mais l'inverse se produit à l'item "je suis moyen" où les taux des filles dépassent très largement ceux des garçons (notamment à 19 ans), et cela à tous les âges (excepté à 18 ans).

On note qu'à l'item "je suis faible" les pourcentages sont nuls chez les garçons de 13 ans et chez les filles de 15 et 17 ans ; les autres (excepté au niveau des filles de 18 ans) étant très bas, car n'atteignent pas en moyenne 3 % et 4 % respectivement chez les garçons et filles. En considérant le cumul des totaux généraux moyens, l'on peut s'apercevoir que 75 % environ de nos répondants des deux sexes se perçoivent comme "très fort" ou "fort" en Education Physique.

Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en %).

Réponses Âges moyens	Effectifs		Je suis très fort		Je suis fort		Je suis moyen		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	42,69	25,81	42,68	50	14,63	22,58	0,00	1,61	
14	91	50	48,37	34	36,26	42	13,18	24	2,19	0,00	
15	127	67	37,81	38,80	38,58	43,28	20,47	17,92	3,14	0,00	
16	112	55	43,76	20	40,17	40	12,5	40	3,57	0,00	
17	83	36	34,96	25	45,78	41,67	16,86	33,33	2,40	0,00	
18	90	28	35,55	14,28	36,68	17,85	26,66	67,87	1,11	0,00	
19+	131	31	26,71	16,12	45,82	48,41	24,42	32,25	3,05	3,22	
Total par Sexe	n	716	329	272	88	293	138	134	101	17	2
	%	100	100	38	26,74	40,92	41,97	18,71	30,69	2,37	9,11
Total Général	N	1045		360		431		235		19	
	%	100		34,44		41,24		22,48		1,84	

Commentaire :

A tous les âges, sauf à 15 ans, les garçons sont plus nombreux (en proportions) que les filles à l'item "je suis très fort". L'inverse ne se produit qu'à 13, 14, 15 et 19 ans à l'item "je suis fort". Toutefois, le taux moyen par sexe est légèrement plus élevé chez les filles (41,97 % contre 40,92 %). Les pourcentages de ces dernières à se percevoir "moyenne" sont plus élevés que ceux des garçons sauf à 15 ans.

Quant à l'item "je suis faible", aucun garçon de 13 ans et aucune fille de 14 à 18 ans ne se sent concerné(e). Au total, 75 % des répondants garçons et filles se perçoivent assez compétents (car étant très forts ou très fortes) par rapport aux activités proposées par leurs professeurs

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en %)

Propositions	OUI			NON					Totaux G ou F
	Moyenne		G	F	Moyenne		G	F	
	n	%	%	%	%	%	%	%	
1- J'ai de bonnes qualités physiques	910	87,08	88,26	84,49	135	12,92	11,74	15,51	100
2- Je suis gracieux (se) élégant (e)	799	76,45	77,80	73,56	246	23,55	22,20	26,44	100
3- Je suis souple	858	82,10	85,33	75,07	187	17,90	14,64	24,93	100
4- Je suis en forme	798	76,36	82,83	62,31	247	23,64	17,17	37,69	100
5- Je suis rapide	817	78,18	83,10	67,47	228	21,82	16,90	32,53	100
6- Je suis fort (e)	911	87,17	88,97	83,28	134	12,83	11,03	16,72	100
7- Je suis courageux (se)	943	90,23	94,56	80,86	102	9,77	5,44	19,14	100

Commentaire :

La grande majorité de nos répondants tant du côté des garçons (77,80 à 94,56) que celui des filles (62,31 à 64,49) affirme avoir les compétences dont il est ici question. Au niveau de chacune de celles-ci, les pourcentages de réponses affirmatives chez les garçons dépassent largement ceux des filles. Ce n'est qu'à l'item "j'ai de bonnes qualités physiques" que le taux des filles s'est beaucoup rapproché de celui des garçons (84,49 contre 88,26%).

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au moins 1 fois par leçon		Oui de temps en temps		Non, jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	29,96	20,97	30,48	22,58	25,60	33,87	14,66	22,58	
14	91	50	26,37	34	26,37	22	30,78	18	16,48	26	
15	127	67	37,97	26,6	16,53	11,95	26,77	35,82	18,91	25,37	
16	112	55	24,10	23,63	24,10	23,63	28,59	21,81	23,21	30,93	
17	83	36	24,09	30,55	30,12	13,90	25,30	33,33	20,49	22,22	
18	90	28	25,55	3,58	26,68	32,14	32,22	32,14	15,55	32,14	
19+	131	31	13,74	6,45	19,08	25,8	34,35	25,8	32,83	41,95	
Total par Sexe	n	716	329	184	75	171	68	210	95	151	91
	%	100	100	25,69	22,79	23,91	20,66	29,32	28,90	21,08	27,65
Total Général	N	1045		2,59		239		305		242	
	%	100		24,78		22,89		29,18		23,15	

Commentaire :

Tous les deux sexes, à tous les âges, se sont fait rappeler à l'ordre "plusieurs fois" par leçon ; les pourcentages des garçons étant supérieurs à ceux des filles à tous les âges, sauf chez les filles de 14 et de 17ans. On peut noter la même réalité à l'item suivant, mises à part les filles de 18 et 19 ans. Il en est de même pour l'item "oui de temps en temps" (sauf à 13, 15, 17 et 18 ans) où en moyenne les taux des garçons ne dépassent que très largement ceux des filles.

En ce qui concerne le dernier item : "non jamais", à chaque âge, et cela sans exception, les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons. En moyenne, l'on peut constater que nos répondants des deux sexes se répartissent à peu près dans les mêmes proportions au niveau du premier, deuxième et quatrième item.

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le Professeur (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	50	46,79	24,39	29,03	15,86	16,12	9,75	8,06	
14	91	50	49,45	54	20,89	18	13,18	18	16,48	10	
15	127	67	53,54	53,75	24,40	22,38	8,68	13,43	13,38	10,44	
16	112	55	46,44	38,18	25	29,09	5,35	25,46	23,21	7,27	
17	83	36	36,14	50	28,93	38,90	13,25	5,55	21,68	5,55	
18	90	28	47,77	25	32,22	35,72	8,90	25	11,11	14,28	
19+	131	31	49,63	58,06	30,53	9,69	11,45	29,03	8,39	3,22	
Total par Sexe	n	716	329	344	156	191	85	76	60	105	28
	%	100	100	48,04	47,41	26,69	25,85	10,61	18,23	14,66	8,51
Total Général	N	1045		500		276		136		133	
	%	100		47,86		26,41		13,01		12,72	

Commentaire :

D'une manière générale, la quasi moitié de nos répondants (47,86 %) des deux sexes déclare s'engager "toujours" à fond dans les exercices proposés par les professeurs, les proportions des garçons (48,04 %) étant plus élevées que celles des filles (47,41 %). Il en est de même aux items "souvent" où l'on trouve un peu plus du quart (26,41 %) de l'ensemble de notre population d'enquête, et "jamais". L'inverse ne se produit qu'à l'item "parfois". Au niveau des derniers items, l'on retrouve à peu près les mêmes proportions moyennes des répondants (garçons et filles confondus)

Tableau IX : Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'Education Physique (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	26,85	19,35	37,80	33,88	26,82	40,32	8,53	6,45	
14	91	50	23,07	24	36,26	34	28,59	30	12,08	12	
15	127	67	30,70	32,85	40,97	28,35	21,25	31,34	7,08	7,46	
16	112	55	37,51	21,83	32,14	38,18	24,10	27,27	6,25	12,72	
17	83	36	25,30	36,11	40,97	44,44	27,71	16,66	6,02	2,79	
18	90	28	28,90	35,72	34,44	35,72	30	21,42	6,66	7,14	
19+	131	31	28,24	32,25	29	35,51	31,29	16,12	11,47	16,12	
Total par Sexe	n	716	329	208	91	255	115	193	93	60	30
	%	100	100	29,05	27,65	35,61	34,98	26,97	28,26	8,37	9,11
Total Général	N	1045		299		370		286		90	
	%	100		2863		35,40		27,36		8,61	

Commentaire :

Au niveau de tous les âges, excepté à 13 et 16 ans, les filles se révèlent être plus promptes que les garçons à "toujours" donner un coup de main à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'E P. Cette même tendance se manifeste à l'item "souvent", sauf à 13, 14 et 15 ans. Il en est de même pour l'item "parfois" où les filles sont plus nombreuses (excepté à 17, 18 et 19 ans). Mais qu'en moyenne, les garçons sont plus représentés que les filles. Le contraire se produit au dernier item.

Tableau X : Perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe quand le Professeur en forme.

Réponses Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	21,97	11,29	26,82	25,82	24,39	30,64	26,82	32,25	
14	91	50	29,67	26	17,58	24	18,69	20	34,06	30	
15	127	67	18,11	17,92	18,11	23,88	29,13	31,34	34,65	26,86	
16	112	55	23,21	18,18	29,46	16,36	26,80	40	20,53	25,46	
17	83	36	14,47	13,88	30,12	44,44	37,34	27,77	18,07	13,91	
18	90	28	13,33	14,28	36,67	39,28	30	28,59	20	17,85	
19+	131	31	20,61	22,60	32,06	16,12	29,78	39,25	17,55	29,03	
Total par Sexe	n	716	329	145	58	194	85	201	100	176	86
	%	100	100	20,25	17,62	27,09	25,86	28,07	30,39	24,59	26,13
Total Général	N	1045		203		279		301		262	
	%	100		19,42		26,69		28,82		25,07	

Commentaire :

Les garçons qui cherchent à "toujours" diriger un groupe sont nettement plus nombreux (en proportions) que les filles (et ce à tous les âges sauf chez les filles de 18 et 19 ans). Idem à l' item "souvent" même si les proportions des filles sont plus élevées à 14, 15, 17 et 18 ans.

Quant aux items qui restent, à savoir "parfois et jamais" les filles sont plus représentées au niveau des totaux par sexe.

Tableau XI : Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur Professeur (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	18,29	17,74	20,74	22,59	41,46	35,48	19,51	24,19	
14	91	50	17,58	20	26,37	30	31,88	22	24,17	28	
15	127	67	17,32	25,37	24,40	25,37	33,88	19,40	24,40	29,86	
16	112	55	23,21	18,18	29,46	32,72	29,46	21,83	17,87	27,27	
17	83	36	13,25	13,90	26,50	41,66	39,77	33,33	20,48	11,11	
18	90	28	12,22	17,86	35,56	21,42	40	25	12,22	35,72	
19+	131	31	13,76	6,45	30,53	19,35	38,16	51,61	17,55	22,59	
Total par Sexe	n	716	329	119	60	199	91	258	93	140	85
	%	100	100	16,62		27,80	27,65	36,03	28,26	19,55	25,86
Total Général	N	1045		179		290		351		225	
	%	100		17,12		27,77		33,58		21,53	

Commentaire :

Au niveau de l'item "toujours" les pourcentages de répondants des deux sexes atteignent rarement 20%, sauf à 16 ans chez les garçons, 14 et 15 ans chez les filles ; ceux de ces dernières étant plus élevés. C'est à l'item "souvent" qu'on a à peu près les mêmes proportions (moyennes) de garçons et de filles (27,80% et 27,65%) respectivement. En ce qui concerne l'item "parfois" qui, devant l'item précédent, regroupe les pourcentages les plus élevés, le taux des garçons dépasse celui des filles à tous les âges (sauf chez les filles de 19 ans). L'inverse se produit au dernier item (excepté à 17 ans).

Tableau XII : Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon en sport (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	78,04	75,80	17,07	11,29	3,68	8,06	1,21	4,85	
14	91	50	73,64	72	25,27	26	1,09	0,00	0,00	2	
15	127	67	77,97	74,62	19,68	22,38	0,78	3	1,57	0,00	
16	112	55	91,07	78,18	8,93	21,82	0,00	0,00	0,00	0,00	
17	83	36	75,92	80,56	20,48	19,44	2,40	0,00	1,20	0,00	
18	90	28	77,78	85,72	21,11	14,18	0,00	0,00	1,11	0,00	
19+	131	31	66,41	64,53	29,78	32,25	3,05	3,22	0,76	0,00	
Total par Sexe	n	716	329	552	249	147	68	11	8	6	4
	%	100	100	77,09	75,70	20,53	20,66	1,53	2,43	0,85	1,21
Total Général	N	1045		801		215		19		10	
	%	100		76,65		20,57		1,81		0,97	

Commentaire :

La majorité de nos répondants tant du côté des garçons (66,41% à 91,07%) que de celui des filles (64,53% à 85,72%) affirme qu'il est très important d'être bon en sport. A l'item "important" nous notons un équilibre de proportions de répondants au niveau du total par sexe (20,53 et 20,66). Au total, ces deux premiers items regroupent plus de 97% (76,65 % et 20,57 % respectivement) de garçons et de filles. A l'item "peu important", aucune fille de 14, 16, 17 et 18 ans, aucun garçon de 16 et 18 ans ne s'est prononcé. Il en est de même à l'item "pas important du tout" pour les garçons de 14 et 16 ans et pour les filles de 15 à 19 ans. Au cumul moyen des totaux enregistrés à ces deux derniers items, seuls moins de 3% de garçons et de filles sont concernés.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique sportive (en %).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	82	62	29,26	16,12	43	45,16	21,97	35,50	4,87	3,22	
14	91	50	29,69	14	34,06	38	35,16	34	1,09	14	
15	127	67	19,68	25,35	44,09	41,81	31,49	22,38	4,74	10,44	
16	112	55	35,73	14,54	31,25	47,27	30,35	30,92	2,67	7,27	
17	83	36	33,75	11,11	43,37	55,55	21,68	27,79	1,20	5,55	
18	90	28	33,33	21,44	36,68	50	26,66	21,42	3,33	7,14	
19+	131	31	26,71	9,67	45,80	58,06	22,91	12,92	4,58	19,35	
Total par Sexe	n	716	329	209	55	287	153	196	91	24	30
	%	100	100	29,18	16,74	40,08	46,50	27,39	27,65	3,35	9,11
Total Général	N	1045		264		440		287		54	
	%	100		25,26		42,10		27,48		5,16	

Commentaire :

En ce qui concerne la pratique du sport en club en vue de la compétition, les proportions des garçons sont nettement plus élevées que celles des filles à tous les âges, sauf à 15 ans. Cependant, les pourcentages enregistrés chez les garçons atteignent rarement 30% (sauf à 16, 17, et 18 ans) et très rarement à 20% chez les filles (excepté à 15 et 18 ans). A l'item "je pratique un sport de loisir" les pourcentages de réponses sont de 31,25% à 45,80% pour les garçons, et de 38% chez les filles. Au total, ces pourcentages sont plus élevés chez les filles que chez les garçons. En moyenne, 42,10% de l'ensemble des garçons et des filles ont répondu à cet item. S'agissant de la pratique simultanée des sports de compétition et de loisir, nous avons, en proportions, presque autant de garçons que de filles ; celles de ces dernières étant légèrement plus élevées. Pour l'item "je ne pratique pas de sport", le total des pourcentages répertoriés au niveau des filles est d'environ trois fois supérieur à celui des garçons.

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite, et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent.

Propositions		Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Je suis le seul ou la seule à être capable de le faire	45,08	51,17	25,45	25,76	13,15	14,04	16,32	09,03
2	J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	70,97	67,55	24,27	26,42	03,03	04,70	01,73	01,31
3	Je peux mieux faire que mes copains	55,34	53,52	27,74	30,10	12,13	13,37	04,79	03,01
4	Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	31,50	34,44	25,28	23,74	23,41	23,76	19,81	18,16
5	J'apprends à faire quelque chose d'amusant	40,02	36,47	26,47	31,43	15,31	16,05	18,20	16,05
6	D'autres chambardent et je ne le fais pas	13,29	19,39	09,41	13,37	15,17	14,74	62,13	52,50
7	Tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement	76,58	76,58	19,82	19,75	01,58	02,67	02,02	01,00
8	Je travaille vraiment beaucoup	73,41	69,91	23,55	25,75	02,76	02,67	00,28	01,67
9	Je marque le plus de points / goals...	54,04	46,48	30,92	34,80	12,01	13,11	03,03	05,01
10	Je suis le meilleur ou la meilleure	62,28	60,55	28,32	26,08	06,64	11,37	02,76	02,00
11	Je ressens /comprends bien une activité que j'apprends	72,39	69,58	23,55	26,08	12,91	03,34	01,15	01,00
12	Je fais de mon mieux	63,43	62,54	27,16	27,42	06,50	07,35	02,91	02,69

Commentaire :

Au premier item, et pour les deux sexes, plus de la majorité de nos répondants affirment que les raisons ici proposées sont très importantes, à l'exception des suivantes : 1 ("je suis le seul ou la seule à être capable de le faire") chez les garçons, 4 ("les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi"), 5 ("j'apprends à faire quelque chose d'amusant"), 6 ("d'autres chambardent et je ne le fais pas") pour les deux sexes, et 9 ("je marque le plus de points / goals...") chez les filles. A ce niveau, les raisons les plus citées sont : 7 pour les deux sexes, 8, 11 et 2 chez les filles.

Au deuxième item "important" les raisons les plus citées sont : 9 ("je marque le plus de points / goals...") chez les deux sexes, 3 ("je peux mieux faire que mes copains") et 5 ("j'apprends à faire quelque chose d'amusant") chez les filles. Il est noté au niveau de cet item que le nombre de filles à se prononcer dépasse largement celui des garçons.

Quant au troisième item "peu important", les pourcentages sont peu élevés et dépassent rarement 20%. Les raisons les plus citées comme étant "peu important" sont : 1 ("je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité"), 3 ("je peux mieux faire que mes copains ou copines"), 4 ("les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi"), 5 ("j'apprends à faire quelque chose d'amusant"), 6 ("d'autres chambardent et je ne le fais pas"), 9 ("je marque le plus de points / goals...") pour tous les deux sexes, et 10 ("je suis la meilleure") pour les filles.

Pour le dernier item "pas important du tout", les pourcentages vont de moins 1% et dépassent rarement 16%. Les raisons les plus citées comme étant "pas important du tout" sont : 6 ("d'autres chambardent et je ne le fais pas" 62,13% et 52,50% respectivement pour les garçons et les filles), 4 ("les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi" 19,81% et 18,06% pour les deux sexes) et 5 ("j'apprends à faire quelque chose d'amusant" 18,20% et 16,02% pour les deux sexes) et 1 ("je suis le seul à être capable de faire l'activité") pour les garçons seulement.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire.

Réponses Ages moyens	Effectifs		0 à 3h / semaine		3 à 6h / semaine		6h et plus / semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
≤13	78	60	28,20	45	57,70	18,33	14,10	36,67	
14	90	43	26,67	46,53	40	37,20	33,33	16,27	
15	121	60	17,35	56,67	47,94	35	34,71	08,33	
16	109	51	19,26	47,05	39,46	37,25	41,28	15,70	
17	82	34	28,04	52,95	50	32,35	21,96	14,70	
18	87	26	25,28	26,95	41,39	57,69	33,33	15,38	
19+	125	25	16,8	44	50,40	44	32,80	12	
Total par Sexe	n	692	299	154	141	322	104	216	54
	%	96,51	91,16	22,25	47,15	46,54	34,79	31,21	18,06
Total Général	N	991		295		426		270	
	%	94,83		29,76		43		27,24	

Commentaire :

Au premier item, plus de 47% des filles sont concernés. Leurs pourcentages sont nettement supérieurs à ceux des garçons au niveau de toutes les catégories d'âge. Elles atteignent même plus de 50% à 15 et 17 ans. L'inverse se produit à l'item "3 à 6h par semaine" en faveur des garçons qui y ont répondu à 46,54% et dont les pourcentages sont plus élevés à tous les âges sauf à 18 ans. Il en est de même au dernier item "6h et plus par semaine" (excepté à 13 ans).

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en %).

Réponses Ages moyens		Effectifs		1 fois par semaine		2 à 3 fois par semaine		4 à 6 fois par semaine		7 et plus par semaine	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
≤13		78	60	11,55	16,66	50	56,68	23,07	16,66	15,38	10
14		90	43	25,55	16,27	43,33	60,46	22,22	7	8,90	16,27
15		121	60	15,71	35	41,32	41,67	22,31	13,33	20,66	10
16		109	51	7,33	33,33	41,28	35,29	28,44	21,56	22,95	9,82
17		82	34	17,07	29,41	47,58	52,95	28,04	8,82	7,31	8,82
18		87	26	10,34	26,94	55,17	53,84	26,45	11,53	8,04	7,69
19+		125	25	6,4	16	39,20	52	36,80	24	17,60	8
Total par Sexe	n	692	299	90	76	309	148	188	44	105	31
	%	96,51	91,16	13	25,41	44,67	49,49	27,16	14,74	15,17	10,36
Total Général	N	991		166		457		232		136	
	%	94,83		15,89		43,73		22,20		13,01	

Commentaire :

A l'item "1 fois par semaine", les pourcentages des filles à tous les âges dépassent ceux des garçons (sauf à 14 ans). Ces pourcentages vont augmenter pour les deux sexes à l'item "2 à 3 fois". Ils passent de 39,2 à 50% chez les garçons et de 35,29 à 60,46% chez les filles. Dans les deux derniers items, à savoir "4 à 6 fois par semaine" et "7 et plus par semaine" les totaux par sexe des garçons ont tendance à dépasser très largement ceux des filles.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique selon le sexe (en %)

Raisons		Très Important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Mes amis le pratiquent	41,04	51,17	22,10	21,75	19,36	12,37	17,50	14,71
2	Je veux faire une nouvelle carrière sportive	58,52	53,51	22,71	30,78	12,13	12,70	6,64	3,01
3	Je fais de nouvelles connaissances	61,86	55,18	30,78	33,79	5,63	9,36	1,73	1,67
4	Je peux faire quelque chose de bon pour moi	65,31	69,56	28,03	22,76	5,05	5,01	1,61	2,67
5	J'aime la compétition	62,71	56,87	27,02	30,76	7,96	10,70	2,31	1,67
6	Je veux être en forme	80,05	80,60	17,63	16,73	1,89	1,67	0,43	1,00
7	Cela me relaxe	49,71	51,85	33,81	33,11	12,01	10,70	4,47	4,34
8	Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	34,68	44,83	30,05	26,75	14,45	16,38	20,82	12,04
9	J'aime faire partie d'une équipe	66,32	58,87	24,42	28,09	6,50	8,36	2,76	4,68
10	Ma famille veut que je pratique	57,53	55,87	27,16	29,09	10,11	8,69	5,20	6,35
11	Je veux avoir une silhouette plus sportive	53,46	52,86	33,98	35,11	9,10	10,03	3,46	2,00
12	Je peux gagner de l'argent	71,67	67,55	17,91	19,39	6,96	8,72	3,46	4,34
13	C'est passionnant	49,56	46,15	37,59	37,45	9,39	11,72	3,46	4,68
14	Cela me rends physiquement attirant(e)	53,17	52,85	34,68	34,78	8,38	9,36	3,77	3,01
15	Je peux rencontrer des amis	58,40	56,18	29,33	29,43	9,10	10,72	3,17	3,67
16	Cela me donne la possibilité de m'exprimer	62,64	67,22	26,58	24,08	7,65	6,36	3,03	2,34

Commentaire :

La majorité des répondants des deux sexes considère comme étant "très important" toutes les raisons de pratique du sport en club et en dehors de l'école, excepté les raisons 1 "mes amis le pratiquent" pour les garçons, 8 "je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique" et 13 "c'est passionnant" pour les deux genres ; les plus citées étant les : 6 par les deux sexes, 12 par les garçons et 4 par les filles. S'agissant de l'item "important" les raisons dont les pourcentages sont les plus élevés sont les suivants : 13, 14, 11, 7, 3 et 15 pour les deux sexes ; 2, 5 et 10 pour les filles. Le taux de répondants garçons varie de 17,63 à 37,59%. Celui des filles va de 16,73 à 37,45%. Au total, les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons.

En ce qui concerne l'item "peu important" les raisons les plus citées sont : 1 ("mes amis le pratiquent"), 2 ("je veux faire une nouvelle carrière sportive") et 8 ("je m'amuse en pratiquant une activité physique") par les deux sexes, 7 ("cela me relaxe") par les garçons. Les raisons les plus évoquées par nos sujets comme n'étant pas du tout importantes sont les suivantes : 1 ("mes amis le pratiquent") et 8 ("je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique").

Tableau XVIII : Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques selon le sexe : en club ou en dehors de l'école (en %)

Motifs d'abandon et de non pratique d'activités physiques	SEXES			
	GARCONS		FILLES	
	Nombre	%	Nombre	%
Santé	19	79,16	4	13,33
Manque de temps (chasse, travaux champêtres, études, pêche, ménage)	5	20,84	8	26,66
On ne me permet pas	0	0,00	6	20
Je suis paresseux (se)	0	0,00	7	23,33
Cela ne me plaît pas ; ça me dérange	0	0,00	5	16,68
Totaux	24	100	30	100

Commentaire :

En matière d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les principaux motifs évoqués, sont pour les deux sexes et notamment chez les garçons, la santé et le manque de temps (dû à la chasse, aux travaux champêtres, aux études, à la pêche, et au ménage). A ces raisons, les filles ont ajoutées d'autres comme : "on ne me permet pas", "je suis paresseuse" et "cela ne me plaît pas, ça me dérange". Les trois derniers motifs ne sont évoqués par aucun garçon.

DISCUSSION DES RESULTATS

CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS

La troisième partie de notre travail qui concerne la discussion va se focaliser essentiellement sur deux points fondamentaux qui sont :

- 1- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive,
- 2- La perception des compétences et du comportement de ces élèves vis-à-vis de ce cours et du sport en club et en dehors de l'école.

III-1- L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

S'agissant du premier point, nous avons noté que la grande majorité de nos répondants de deux sexes ont un sentiment très favorable à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive. Ils déclarent en effet "aimer beaucoup" ou "aimer bien" ledit cours (cf. tableau I). Une telle attitude pourrait s'expliquer en partie par le caractère très utilitaire de cette discipline d'enseignement en matière de santé et d'apprentissage technique (cf. tableau III) d'une part la grande importance qui lui est accordée avec un total général de 85,16 % d'autre part (cf. tableau II).

Ces résultats viennent confirmer ceux de Piéron M. et al. [11], selon lesquels «une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education Physique. Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration, constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ».

Ceci s'avère vrai dans le cadre de notre étude, car plus de la majorité de nos répondants, filles comme garçons, travaillent dans les champs ou dans les rizières pendant l'hivernage.

C'est la raison pour laquelle, pour venir à bout de certaines activités qui sont reconnues comme étant assez dures telles que le labour, le défrichage, le binage, Ils ont besoin nécessairement d'être en excellente santé doublée d'une bonne condition physique.

Pour parler comme Piéron M. et al. [11], nous pouvons dire que «l'Education Physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60 % chez les filles et à 70 % chez les garçons... Il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne chose favorable à la santé ».

L'autre tentative d'explication qu'on peut apporter à l'amour que les élèves ont manifesté vis-à-vis du cours d'Education Physique est que ceux-ci font une nouvelle connaissance de la manière dont celui-ci est dispensé à l'école secondaire.

A ce niveau en effet, son enseignement est sans doute plus effectif, plus fascinant et plus motivant que celui effectué à l'école primaire. C'est ce qu'a compris Delfosse C. et al. [20] quand ils affirment que «l'Education Physique constitue, pour les élèves, un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire du jeu d'opposition et de coopération, les sports collectifs possèdent une richesse indubitable... »

En outre, d'après nos résultats, la troisième utilité de l'E P S, après celle qui est relative à la bonne santé et à l'apprentissage technique, est le développement physique.

III-2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE A L'ECOLE

Le pourcentage total des garçons dépasse largement celui des filles en Education Physique au premier item à savoir "je suis très fort" (cf. tableau IV). Une telle perception de compétence serait – elle liée à certains facteurs, notamment à une morphologie plus remarquable chez les garçons que chez les filles ? Ou encore à certaines transformations physiologiques ? Nous constatons en effet qu'au niveau de ce Département de SEDHIOU, à l'âge de sept ou huit ans, les jeunes garçons sont impliqués dans les parties de jeux organisées par leurs aînés ou encore dans des séances de lutte traditionnelle qui ont lieu la nuit au clair de lune.

Celles-ci opposent en général deux villages ou deux ethnies. Ces garçons participent aussi à des parties de chasse ou de pêche, et aident leurs parents dans les travaux champêtres. Et au fur et à mesure qu'ils deviennent majeurs, ils assimilent toutes les formes de culture, et commencent à prendre la relève des adultes. De ce fait, ils développent une force naturelle et se sentent très forts, prêts à affronter tout type d'activité.

En ce qui concerne les exercices proposés par leur professeur (cf. tableau V), les garçons, plus que les filles (en pourcentages), se perçoivent très forts. Ces résultats viennent confirmer en partie les propos de Piéron M. et al [11], selon lesquels : « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons. Alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ».

Il faut aussi noter que les filles sont vivement sollicitées au niveau de certains travaux agricoles, tel que le repiquage du riz, requièrent certaines qualités physiques.

Au tableau VI, la plupart des élèves (77,80 à 94,56 % des garçons et 62,31 à 84,49 % des filles) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences. De ce point de vue, les garçons sont plus nombreux (en pourcentages) et cela, à toutes les propositions positives.

Ces résultats contribuent à expliquer le fait que les garçons soient, en proportions, plus nombreux que les filles à se percevoir très forts en général en Education Physique. Et c'est seulement dans ce sens que nous pouvons confirmer l'affirmation de Piéron M. et al [11] que nous avons citée plus haut. Les filles, quant à elles, se perçoivent moins dotées de qualités physiques et ne peuvent, en conséquence, que raisonnablement se dire être "fortes" ou "moyennes".

III-3- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

Le total des pourcentages des garçons à se faire rappeler à l'ordre "plusieurs fois" par leçon (cf. tableau VII) est nettement supérieur à celui des filles. Toutefois, ces dernières sont plus nombreuses à ne "jamais" se faire rappeler à l'ordre. Ces résultats corroborent ceux de Cloes M. et al. [21]. Selon ces auteurs, « les garçons plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ». Un tel comportement est très favorable et surtout souhaitable pour ces futurs mamans que sont ces filles, car devant être responsables de foyers, et à ce titre, être appelées à gérer et inculquer une éducation exemplaire aux enfants, adultes de demain.

S'agissant du niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nos résultats montrent une légère supériorité des garçons sur les filles (cf. tableau). Les garçons, d'une manière générale cherchent toujours à être au-dessus des filles pour montrer leur bravoure et ne pas surtout se faire humilier par les copains. Toutefois, les filles comme les garçons sont soucieux du mal ou de la fatigue qui peut les affecter à la pratique de certains exercices physiques.

Quant à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté, ce sont les garçons qui se font le plus distinguer (cf. tableau IX). Ceci est le reflet du constat selon lequel au niveau

de cette localité (SEDHIOU) en particulier et dans tout le SENEGAL en général, les hommes privilégient beaucoup les liens sociaux qui se manifestent par une entraide mutuelle dans la vie de tous les jours. Cette entraide s'est avérée utile et indispensable pour permettre à un élève de réaliser correctement des exercices grâce à des explications et des démonstrations supplémentaires à celles données par le professeur ou par un autre élève.

Concernant la gestion de la classe, nos résultats révèlent que les garçons se portent de façon plus souvent volontiers, candidats, à diriger un groupe au cours d'Education Physique (cf. tableau X).

Cela traduit un aspect de la vie dans la société Sénégalaise où les décisions importantes sont pour la plupart du temps prises par les hommes plutôt que par les femmes. Ces dernières ont souvent tendances à être reléguées au second plan, hésitent de ce fait à prendre, à la place des hommes un bon nombre de responsabilités.

Notons que ce volontarisme des garçons n'est pas gratuit ; il marque en effet une étape décisive de préparation de ces derniers à être de futurs responsables de famille.

Enfin, au plan de la communication spontanée avec le professeur, le tableau XI montre que le pourcentage des garçons est supérieur à celui des filles. Cette inégalité peut se justifier en partie par des raisons qu'on a évoquées plus haut, et qui sont d'ordre socioculturel.

Mais si nous nous référons à l'item "souvent", nous constatons que les deux sexes s'adressent de façon effective et spontanée à leur professeur. Cela serait lié au bon climat qui, d'habitude, règne entre les élèves et l'enseignant lors du cours d'E P S. Certains élèves avec qui nous avons eu à discuter de cette ambiance de communication au cours d'E P S nous ont fait comprendre que leur professeur ne cessait de leur répéter que le cours d'E P S constitue un cadre familial où tout le monde se parle. Et qu'à certaines occasions, celui-ci en guise de plaisanterie, leur donne des surnoms « DJEROU » qui veut dire lapin (pour ceux qui courent vite) et « SEMBE » pour traduire les forts et cela donne beaucoup de succès aux élèves qui se sont ainsi distingués.

III-3-3- LA PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT A L'EGARD DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

Plus de la majorité de nos répondants s'est concentrée aux deux premiers items à savoir "très important" et "important", et cela à propos de l'importance qu'ils accordent à être bon (ne) en sport. Ainsi, les cumuls de ces deux items vont de 66,41 à 91,07 chez les garçons et de

64,53 à 85,72 chez les filles pour l'item "très important" (cf. tableau XII). La justification d'une telle importance pourrait être tributaire du sport pratiqué (en vue de la compétition et / ou du loisir (cf. tableau XIII) et des raisons de pratiquer un sport (cf. tableau XII)). Nous pouvons avancer d'autres raisons que sont : "Je peux faire quelque chose de bien pour moi", "Je peux gagner de l'argent", "J'aime la compétition" et "Je peux faire une carrière sportive". Cette importance est un facteur de motivation qui pousse les pratiquants au rêve de vouloir acquérir une carrière sportive au plan international. De ce point de vue, les jeunes sont conscients du fait que le sport est devenu un réel moyen de promotion sociale de part son aspect économique et politique. D'où l'explication de leurs inscriptions devenues plus massives dans les écoles de formations et / ou dans les clubs afin d'exploiter et de faire fructifier leurs talents sportifs.

En ce qui concerne l'option de la pratique d'un sport en club en vue de la compétition ou d'un sport de loisir, cela ne révèle que la perception des compétences qu'ont développées nos répondants vis-à-vis du sport. C'est ainsi que pour traduire leur bravoure et exprimer leur amour et leurs qualités physiques, les garçons, plus que les filles, se sont déclarés plus nombreux à pratiquer à la fois deux types de sport. Ces dernières pratiquent généralement le sport de loisir dont les exigences en matière d'effort et de performance sont moins importantes que celles du sport de compétition ; le sport de loisir ayant pour fonction principale le défolement, la libération des contraintes, des problèmes de la vie active, du travail professionnel, le délasserment.

A propos de ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent avec succès (ou réussite) un sport (cf. tableau XIV), nous constatons que les propositions les plus citées à l'item "très important" relèvent en grande partie d'une prise de conscience des répondants (es). Les propositions concernées, rappelons-le, sont les suivantes :

-2- "J'apprends une nouvelle habitude et cela m'encourage à en faire davantage", 3- "Je peux mieux faire que mes copains (es) ", 7- "J'apprends une nouvelle chose en travaillant durement", 8- "Je travaille vraiment beaucoup", 10- "Je suis le meilleur ou la meilleure", 11- "Je ressens ou comprends bien une activité que j'apprends" et 12- "Je fais de mon mieux, pour les deux sexes", 1- "Je suis le ou la seul (e) à être capable de le faire" pour les filles et 9- "Je marque le plus de points/ goals" pour les garçons.

Toutefois nous ne corroborons pas les résultats de Piéron M. et al. [11] Selon qui « les garçons apprennent de nouvelles choses en travaillant durement, les filles, elles, se contentent juste de faire leur mieux. Cela dénote le fait que les filles veulent réussir sans rigueur. Elles sont plus motivées dans les réalisations des tâches quand elles ressentent qu'elles comprennent bien l'activité ».

En ce qui concerne le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (cf. tableau XV) nous notons que le taux des filles à s'adonner à cette pratique entre 0 et 3 heures est supérieur à celui des garçons. Cela pourrait se justifier en grande partie pour celles-ci par le manque de condition physique, de qualités physiques et de temps.

S'agissant de la fréquence hebdomadaire de séances de 20 minutes minimum (cf. tableau XVI), les raisons évoquées au tableau précédent sont valables pour expliquer partiellement les faibles taux des filles que l'on trouve au-delà de 2 à 3 séances par semaine.

Les résultats de Piéron M. et al. [11] affirment que les « items "carrière sportive" et "gagner de l'argent" sont considérés comme importants par les proportions les plus faibles d'élèves ». Et nos résultats de les infirmer, car parmi les raisons les plus citées comme étant très importantes ou importantes figurent celles qui sont liées à l'argent (12) et à la carrière sportive (2).

Les garçons, tout comme les filles, sont très conscients que la pratique sportive pourrait leur donner une bonne forme (6), car concevant que cela peut leur faire quelque chose de bon (4). Cette idée s'explique par le fait que les garçons et les filles sont dans une large mesure de travailler à longueur de journée dans les plantations tout en gardant une bonne santé.

A propos des motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (cf. tableau XVIII), les plus communs pour les deux sexes sont la santé et le manque de temps dû à la chasse, aux travaux champêtres, aux études, à la pêche et au ménage. Les autres raisons évoquées comme par exemple "on ne me permet pas" et "ça me dérange" seraient liées à certaines valeurs traditionnelles de la société africaine ou de la religion musulmane, et qu'il convient de préserver chez la femme. L'on sait en effet que l'Islam prône la non visibilité de certaines parties du corps de celle-ci.

CONCLUSION

ET

RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

L'objectif de notre étude est de connaître l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves Sénégalais de la région de Kolda plus particulièrement du Département de Sédhiou à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école.

C'est dans ce sens que nous avons distribué mille quatre vingt treize (1093) questionnaires aux élèves (garçons et filles) dont l'âge est compris entre 13 ans et moins et 19 ans et plus, scolarisés dans les établissements d'enseignements secondaire ciblés du Département en question et où on pratique l'E P S.

D'une manière générale, nos résultats prouvent que les élèves de ce Département manifestent un grand attachement au cours d'Education Physique et Sportive.

En ce qui concerne leur attitude à l'égard du cours d'E P S, nous remarquons qu'ils sont les plus nombreux à "l'aimer beaucoup" ou à "l'aimer bien", à lui accorder une importance réelle à savoir "très important" ou "important". Ils sont encore majoritaires à juger positivement l'E P S au plan de la santé.

S'agissant de la perception de leurs compétences, les élèves en général, les garçons en particulier, sont pour la plupart fréquents à s'estimer "très fort" ou "fort" en Education Physique et dans les exercices proposés par le professeur.

Toutefois, pour ce qui est de la perception du comportement, les garçons, plus que les filles, se font rappeler à l'ordre. Mais en ce qui concerne l'engagement à fond dans les exercices proposés par le professeur, la différence entre les pourcentages au niveau des deux premiers items n'est pas du tout significative à savoir "toujours" et "souvent". Ceci témoigne de la qualité de niveau d'engagement des deux sexes à l'égard du cours d'Education Physique. Durant celui-ci, les garçons tout comme les filles se sont déclarés prompts à secourir un copain ou une copine qui se trouve en difficulté pour réaliser des exercices proposés par le professeur. Les garçons n'ont pas tardé à émerger pour traduire leur courage de s'arranger à diriger un groupe quand le professeur en forme.

La surprise survient au niveau de la spontanéité à la communication où les proportions de filles sont supérieures à celles des garçons à s'adresser "toujours" à leur professeur ; les deux sexes répondent de façon similaire à l'item "souvent".

Pour ce qui est du sport en club et en dehors de l'école, les élèves ont massivement répondu aux items "très important" et "important" pour traduire leur réel intérêt au sport qu'ils jugent nécessaire pour l'acquisition ou le maintien d'une bonne santé. Ils manifestent cette importance de l'activité à travers leur implication aux compétitions du côté des garçons et sport de loisir pour les filles.

Nos répondants ont eu à développer des sentiments de sérieux et aussi d'humilité à l'égard des uns et des autres, et cela quand ils pratiquent un sport avec réussite.

A propos du volume horaire de pratique hebdomadaire, les filles ont des pourcentages qui dépassent largement ceux des garçons dans les créneaux qui vont de 0 à 3 heures. Mais elles voient leurs proportions décroître au fur et à mesure de l'augmentation de ce volume horaire. Pour ce qui est du nombre de séances de minimum 20 minutes par semaine, les filles restent encore majoritaires aux deux premières fourchettes, à savoir celles qui correspondent respectivement à 1 fois par semaine et à 2 ou 3 fois par semaine. Cela pourrait se justifier non seulement par le manque de temps, mais aussi par la moins bonne perception de leurs compétences et comportement. Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques et sportives sont liés au manque de temps et à la santé notamment pour les filles qui, par ailleurs, ont évoqué le manque de permission des parents et la paresse.

Parmi les raisons les plus citées de pratique, on retrouve celles relatives au désir d'"être en bonne forme", de gagner de" l'argent (pour les deux sexes), de s'exprimer et de faire quelque chose de bon pour moi" (chez les filles).

RECOMMANDATIONS

Au travers de notre étude, nous formulons pour le Département de Sédhiou, les recommandations suivantes :

- ❖ équiper les établissements en infrastructures et matériels sportifs suffisants en qualité et en quantité pour permettre une réelle et meilleure pratique de l'Education Physique et Sportive ;
- ❖ augmenter dans les établissements dudit Département l'effectif des enseignants ayant subi une formation professionnelle au Centre National de l'Education Populaire et du Sport (C.N.E.P.S) de Thiès et à l'INSEPS de Dakar.
- ❖ aménager et élargir des espaces de loisir tout en multipliant les infrastructures adéquates à la pratique du sport en dehors de l'école ;
- ❖ mettre l'accent sur l'organisation de tournois inter établissements ainsi que les interclasses qui ont tendance à ne plus se réaliser ;
- ❖ donner la chance à tous les élèves de participer aux compétences organisées par l'U.A.S.S.U (l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires), et prendre en main ceux qui sont talentueux afin de les emmener à un niveau de performance plus élevé ;
- ❖ implanter des écoles de sport bien équipées.

REFERENCES

REFERENCES

- 1- **Parlebas P.** Education physique en miettes. Ed, Revue EPS N° 9,1967
- 2- **Diack A.** Notes de cours : Développement cognitif de l'enfant.
INSEPS – UCAD – 2001-2002, -2002.
- 3- **Robert L.** Encyclopedia Universalis Quillet (R). Ed, Puf. 1979.
- 4- **Diack A.** Notes de cours 1^{ère} Année. Développement de l'enfant.
INSEPS – UCAD – 2002-2003.
- 5- **Diack A.** Notes de cours 1^{ère} Année. L'Education de l'enfant.
INSEPS – UCAD – 2002-2003.
- 6- **Peytavin J. L.** Etre en forme, faire du sport Editions Prat. 1995 (P57 – 58).
- 7- **Ross J. Gilbert G.** The national children and youth fitness study : A summary
of finding. Journal of physical Education, recreation and dance.
Ed, 1985, chap. 56, P 50
- 8- **Larouche R.** Dossier à quoi sert l'EPS. Ed, 1982 dossiers EPS N° 29.
- 9- **A. DIA.** Notes de cours licence. PSYCHOMOTRICITE INSEPS-UCAD-2004-2005
- 10- **SILLAMY Norbert.** Dictionnaire Encyclopédique de psychologie (L-Z)
de Norbert SILLAMY. Ed, Bordas 1980. p.66 .
- 11- **Pièron M., Cloes M., Luts M., Ledent M., Pirottin V., Delfoss C.**

Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaire et secondaire , Février 1998.

- 12- DUDA J., HUMPHREY M. (eds) Psychology and Sociology in sport current**
selected reserch. VolumeI New York AMS
PRESSE, 1986-1989 and Hacter, 1979. P. 115.
- 13- Larousse (Petit).** Grand format 2003 (P 242)
- 14- Diack A.** Notes de cours STAPS I Comportement INSEPS-UCAD 2002-2003.
- 15- Encyclopedia universalis Quillet. Ed, Flammarion, 1993, (AZ-13)**
- 16- Dictionnaire Quillet.** Ed. Quillet 1993 (AZ).
- 17- CAMARA F.** Motivation des élèves de certains Etablissements moyens et
secondaires de Dakar à la pratique des APS. Mémoire de Maîtrise
es sciences et techniques de l'activité physique et du sport,
INSEPS 1999 Université Cheikh Anta DIOP Dakar.
- 18- Dictionnaire de Psychologie.** Ed, Bordas 1998 (P: 677).
- 19- DIOP G.** Notes de cours: sport Phénomène social et International: sociologie du
sport (INSEPS-UCAD), 2006.
- 20- Dumazedier J.** Vers une civilisation du loisir ? éd, seuil, 1962.
- 21- Delfosse C, Ledent M, Carriero F, Telama R, Almond L, CLOES M et
Piéron M.** Attitude des jeunes Européens à l'égard de l'école et du cours
D'éducation physique sportive. 159/160, 96-105, 1997. P.96.

ANNEXES

UNIVERSITE DE DAKAR (INSEPS)

Destiné aux élèves

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE PHYSIQUE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION

1- En général, le cours d'éducation physique

(entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est

(entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du Tout

3- A mon avis, le cours d'éducation physique sert surtout

(fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- D'une manière générale, en éducation physique

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort (e) Je suis moyen (ne) Je suis faible

2- Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur

(n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) Je suis fort Je suis moyen (ne) Je suis faible

3- Compare- toi aux filles (si tu es fille), aux garçons(si tu es garçon) de ton âge .

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fait une croix dessus.

Répond maintenant aux propositions suivantes :

1- J'ai de bonnes qualités physiques Je n'ai pas de bonnes qualités physiques

2- Je suis gracieux (se) élégant (e) Je suis disgracieux (se)

3- Je suis souple Je suis raide

4- Je suis en forme Je me fatigue rapidement

5- Je suis rapide Je suis lent (e)

6- Je suis fort (e) Je suis faible

7- Je suis courageux (se) Je suis peureux (se)

4- Dans les cours d'éducation physiques, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre

(n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon Oui, au moins une fois par leçon Oui, de temps en temps Non, jamais

5- En règle générale, dans les exercices proposées par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fonds (n'encadre qu'une seule proposition)

Toujours souvent Parfois Jamais

6- Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (ne) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...). Tu l'aide spontanément (n'entoure qu'une seule proposition).

Toujours Souvent Parfois Jamais

7-En règle générale, quand ton Professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8- En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries....) (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours Souvent Parfois Jamais

Le sport en club et en dehors de l'école.

1-**Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?** (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2- **En dehors de l'école** (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

-Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

-Tu pratiques le sport de loisir

-Tu pratiques les deux

-Tu ne pratiques pas de sport

3- **A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport.** Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très Important	Important	Peu Important	Pas important du tout
1- Je suis le/la seul (e) être Capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2-J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire d'avantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3-Je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 4-Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi
- 5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas
7. J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts
8. Je travail vraiment beaucoup
9. Je marque le plus de points/ de goals
10. Je suis le meilleur/ la meilleure
11. Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends
12. Je fais de mon mieux

4- Si tu ne pratiques pas de sport, expliques- nous pourquoi ?

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.
Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

-Combien d'heures par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/semaine 3 à 6 heures/semaine 6 heures/ semaine

-Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ? (entoure la bonne proposition)

1/ semaine 2 à 3/ semaine 4 à 6/ semaine 7 et plus/ semaine

5-Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que :

	Très Important	Important	peu Important	pas important du tout
1. Mes amis le pratique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. J'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je peu gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. C'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>